Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 10

Artikel: Marie-Jeanne : au royaume des marionnettes
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826152

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Marie-Jeanne AU ROYAUME DES MARIONNETTES

Depuis la nuit des temps, l'univers des marionnettes fascine les enfants, mais aussi leurs grands-parents. Ces poupées de chiffon et de bois entraînent les spectateurs de tous âges dans un monde mystérieux où tout devient possible. Rencontre avec une artiste qui donne vie aux lutins, aux princesses et aux dragons.

Tout au fond de la place Pépinet, à Lausanne, le minuscule Théâtre des Lutins accueille une trentaine de spectateurs trois fois par semaine, d'octobre à juin. Sur le pas de la porte, Marie-Jeanne Plaar-Meurice attend le public, composé en majorité de petits-enfants et de grands-mamans. Depuis le début de l'année, elle a abandonné son poste d'enseignante pour s'adonner totalement à sa passion: les marionnettes. Une passion qui remonte bien loin dans le temps.

«Je devais avoir cinq ou six ans, lorsqu'un théâtre ambulant de marionnettes s'est arrêté dans mon village. Je me souviens parfaitement des roulottes et du castelet *(le castelet est l'équipement qui sert à cacher le marionnettiste, les objets et les mécanismes nécessaires à la représentation, ndlr)* peints en rose. On y donnait les aventures de Guignol avec Gnafron, le gendarme et les personnages traditionnels. Ces images ne m'ont plus quittée et j'ai attendu le retour du théâtre rose chaque année, mais il n'est jamais revenu dans ma région...»

Plus tard, lorsque son fils Sébastien a atteint l'âge de trois ans, elle l'a emmené au Théâtre de Marionnettes des Bergières, sur les hauts de Lausanne. «Je ne sais pas qui, de nous deux, avait le plus de plaisir. Mon fils découvrait le monde du spectacle et moi je retrouvais les images de mon enfan-

ce...» Au prochain Noël, Marie-Jeanne a offert à son fils un théâtre de marionnettes qu'elle avait créé de ses mains. Les petits copains de la garderie ont également profité des spectacles improvisés avec quelques poupées façonnées à la hâte. «Je n'avais aucune expérience et les premières poupées étaient si lourdes qu'elles m'en tombaient des bras. Peu à peu, je les ai perfectionnées, j'ai créé des décors, j'ai écrit des histoires qui tenaient debout. Les jours de congé, c'était la fête à la maison...»

Au fil des ans et des spectacles, la technique s'est affinée, les poupées ont gagné en beauté et les décors en réalisme. Marie-Jeanne, qui adore bricoler, a consacré la majeure partie de ses loisirs à sa passion. «C'est fantastique de pouvoir créer un petit monde qui se met à vivre à partir de rien et j'apprécie de pouvoir apporter une part de rêve aux enfants. Ils y ont droit!»

Seule en scène

Mais les années passent vite et la petite enfance ne dure pas bien longtemps. Sébastien et ses petits copains ont découvert d'autres centres d'intérêt. Marie-Jeanne a continué à enseigner la géographie, l'histoire et les arts visuels, sans pour autant abandonner ses poupées. Après le premier castelet, qui trône aujourd'hui en bonne place dans le décor du Théâtre des Lutins, elle en a construit d'autres, de plus en plus grands, de plus en plus beaux. «Durant une vingtaine d'années, j'ai eu l'occasion de suivre des cours de dessin académique et de sculpture. Cela m'a beaucoup aidée dans la création des marionnettes et pour la fabrication des décors.»

Parallèlement à son activité professionnelle, Marie-Jeanne n'a jamais cessé de balader ses marionnettes à travers le pays. «Je tenais à conserver le contact avec le monde de l'enfance...» Sans faire beaucoup de bruit ni de publicité, elle a ainsi poursuivi son petit bonhomme de chemin, dessinant des dizaines de décors, créant des centaines de marionnettes, écrivant de nombreuses histoires, imaginant l'éclairage et la mise en scène et surtout jouant devant un public toujours fasciné.

Ce qui frappe le plus, lors d'un spectacle de Marie-Jeanne, c'est l'aisance de la manipulation et la facilité avec laquelle elle passe en un quart de seconde, de la voix d'un dragon à celle d'un brigand ou d'une princesse. Car, depuis ses débuts, qui remontent à une vingtaine d'années, la marionnettiste assume tout, seule, tant la création des personnages que l'écriture des histoires et le jeu des poupées. «Toutes les voix sont interprétées en direct, car je tiens à garder le contact avec le public.»

Les enfants se pressent devant le petit Théâtre des Lutins. Les plus petits ont à peine deux ans et un brin d'appréhension se lit sur leur visage. «Souvent, dit Marie-Jeanne, c'est ici que les tout-petits font connaissance avec le monde du spectacle.» Sur les murs couleur soleil, des marionnettes ont été fixées. D'autres prendront vie tout à l'heure, dans le castelet installé au fond du théâtre. Un poêle chauffe le petit local où peuvent prendre place trente-cinq spectateurs, pas un de plus.

Une musique douce emplit le théâtre. Les lumières faiblissent. Le rideau du castelet s'écarte et une énorme souris rose et grise prend place dans le décor d'un grenier. Rapidement, le plaisir fait place à l'angoisse chez les plus jeunes spectateurs, alors que les grands-mamans retrouvent leur petite enfance l'espace d'une heure. «Elles viennent ici avec bonheur et délice. Pour elles, l'occasion est rêvée de partager un moment de connivence avec leurs petits-enfants. La marionnette crée des liens avec le public, qui se prolongeront plus tard, lorsqu'ils retourneront dans leur maison...»

Depuis vingt ans, Marie-Jeanne emmène les enfants dans un monde mystérieux peuplé de fées et de dragons. En vingt ans, le regard des petits n'a pas changé. «La différence, c'est que le temps de l'enfance est de plus en plus court. On pousse les enfants pour qu'ils soient performants très tôt dans la vie. C'est un peu dommage!»

Marie-Jeanne évolue dans son univers comme une espèce de fée. Le temps n'a heureusement pas de prise sur elle. Elle a réussi à concilier sa passion et son travail. «Pour moi, c'est une chance extraordinaire, un vrai bonheur... J'espère pouvoir faire le métier de marionnettiste encore très longtemps. Et puis, quand je n'aurai plus la force de manipuler mes poupées, j'écrirai des histoires pour les enfants.» Un petit lutin m'a soufflé qu'elle a déjà commencé...

Jean-Robert Probst

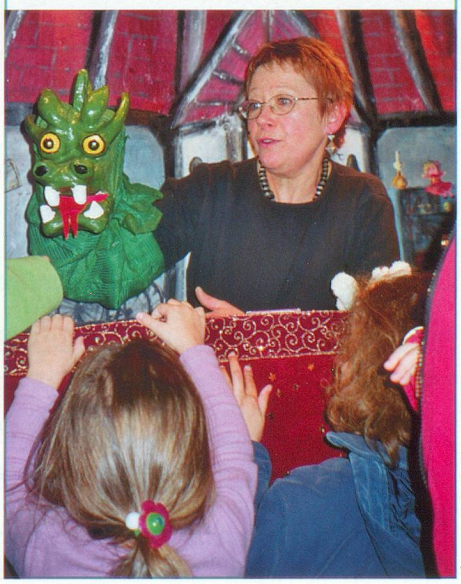
›› ***Théâtre des Lutins,*** *rue du Petit-Saint-Jean (derrière le Café des Philosophes). Spectacle: Pomme, lutin des neiges, les mercredis à 15 heures, les samedis à 11 h et 16 h, dès le 12 octobre. Réservations au 021 323 34 43; ou plaar@freesurf.ch*

Un théâtre de rêve

L'aventure du Théâtre des Lutins a débuté, il y a un peu plus d'une année. «Je rêvais depuis longtemps de dénicher un petit local pour y installer mon matériel et donner des représentations sans toujours avoir à me déplacer et à reconstruire le castelet», dit Marie-Jeanne.

Un jour, son fils Sébastien lui a signalé un local qui se libérait tout au fond de la place Pépinet à Lausanne. «J'ai immédiatement téléphoné aux propriétaires et je leur ai fait part de mon intention de créer un petit théâtre de marionnettes. L'idée a dû leur plaire, car ils m'ont donné la préférence. Mais il y avait passablement de transformations à effectuer avant d'accueillir les premiers spectateurs.»

De nombreuses heures de travail ont été nécessaires au mari et aux amis de Marie-Jeanne pour aménager l'ancien atelier abandonné en théâtre accueillant. Après avoir nettoyé les murs, passé deux couches de peinture et érigé un podium et le castelet, il a fallu faire face aux exigences de la police du commerce et de la commission d'hygiène. «Une liste impressionnante nous a été soumise, propre à décourager les plus enthousiastes. Heureusement, j'ai obtenu le soutien moral et financier de la Ville de Lausanne, de Pro Juventute, du Fonds Marie Spielmann-Keller et de la Loterie Romande. Sans eux, je n'y serais jamais arrivée. Mais aujourd'hui, le rêve est bien réel et ce sont les enfants qui en profitent!»



Photos J.-R. P.